

François Ruegg Statuts-Statues

15 septembre 2017 au 4 mars 2018



Dossier d'aide à la visite pour les enseignants

Table des matières

- Présentation du Musée Ariana
- Informations pratiques
- François Ruegg, céramiste nomade
- Sa résidence à Jingdezhen
- Ses œuvres
- Sa technique
- Réflexions autour des œuvres
- Bibliographie
- Glossaire

Présentation du Musée Ariana

Le Musée Ariana

Connaissez-vous l'histoire de ce musée?

A son origine, l'Ariana était un musée privé et éclectique. Ce somptueux édifice fut construit par Gustave Revilliod entre 1877 et 1884 sur le site exceptionnel de sa campagne de Varembe. Revilliod (1817-1890), collectionneur fortuné et passionné, amateur d'art et éminent mécène, avait accumulé quantité d'œuvres d'art et d'objets précieux, acquis notamment au gré de ses voyages à travers le monde. La demeure familiale sise rue de l'Hôtel-de-Ville s'avérant bientôt trop exigüe, Revilliod se résolut à construire un musée voué à ses collections personnelles, peu après le décès de sa mère Ariane née de la Rive, en 1876.

Pourquoi le nom Ariana?

En hommage à cette dernière, le musée portera le nom d'Ariana.

Pourquoi une architecture palatiale d'influence italienne dans une ville calviniste?

Pour réaliser son projet, Revilliod avait engagé un jeune architecte, Emile Grobéty, qu'il emmena en voyage d'étude en Italie. D'où le caractère palatial et fortement italianisant du projet finalement réalisé. Les premières salles furent ouvertes au public en 1884.

Que comprend la collection de Gustave Revilliod?

Le projet culturel de Revilliod répondait à une vision fort répandue en cette fin du 19^e siècle: relever le niveau technique et esthétique des «arts industriels» (autrement dit, les arts décoratifs) en offrant aux nouvelles générations des exemples édifiants empruntés aux époques et aux civilisations les plus diverses. Les collections originelles de Revilliod comprenaient quelque 30.000 objets: tableaux, sculptures, meubles, pièces d'argenterie, monnaies anciennes, livres rares, bibelots de toute sorte, et, bien sûr, céramiques et verres. (Le Salon Revilliod du Musée Ariana évoque aujourd'hui encore l'aspect éclectique de la collection originelle.)

Pourquoi un musée municipal?

Célibataire et sans descendance directe, Gustave Revilliod légua son musée, l'ensemble de ses collections ainsi que l'immense parc de l'Ariana à la Ville de Genève. Après son décès subit en 1890 au Caire, l'Ariana devient ainsi une institution municipale.

Et le parc?

En 1928, une grande partie du parc, qui s'étendait de l'actuelle avenue de la Paix jusqu'aux rives du lac, fut mise à disposition de la Société des Nations par la Ville de Genève pour y installer son palais, futur siège européen des Nations Unies. Le paysage en fut radicalement et irrémédiablement transformé. Vue de l'Ariana, l'incomparable perspective sur le lac Léman bute désormais sur les murs du Palais des Nations.

Quel est son statut?

Dans les années 1930, le Musée Ariana fut rattaché au Musée d'art et d'histoire et les collections de Gustave Revilliod dispersées entre ses différents départements. En contrepartie, l'Ariana fut promu au rang de musée de la céramique, et ses collections

s'enrichissent de tous les objets céramiques conservés jusque-là au Musée d'art et d'histoire (sauf l'Antiquité).

Les collections de verre et de vitraux rejoindront l'Ariana dans les années 1980 et 2000.

Depuis le 1^{er} mai 2010, le Musée Ariana a recouvré son indépendance en se séparant des Musées d'art et d'histoire, tout en conservant son statut de musée municipal.

Aujourd'hui, le Musée Ariana c'est...

le seul musée de Suisse à offrir un panorama aussi complet de l'histoire de la céramique et du verre et l'un des plus importants d'Europe dans sa spécialité.

Quelques bonnes raisons de venir au Musée Ariana

Que trouve-t-on au Musée Ariana?

Des pots, des tasses et des assiettes: l'Ariana, un "musée de la vaisselle"?

Il est vrai que la grande majorité des objets qui sont conservés au Musée Ariana présente l'aspect d'un récipient. Bon nombre d'entre eux furent jadis utilisés pour les arts de la table, pour la toilette ou pour le conditionnement des préparations pharmaceutiques.

D'autres récipients, par contre, les plus raffinés et les plus délicats, véritables tours de force techniques, n'avaient d'autre fonction que d'embellir les intérieurs et de susciter plaisir et admiration, témoignages de la richesse de leur propriétaire, de la puissance d'un monarque ou de la fierté d'une nation.

Les uns et les autres – qu'ils soient simplement fonctionnels ou sophistiqués jusqu'à l'excentricité – revêtent l'apparence d'objets familiers (vases, théières, tasses), aisément accessibles aux enfants parce qu'assimilables aux objets de leur quotidien.

Les vases, les pots et les plats exposés dans les vitrines de l'Ariana ont bien sûr été choisis pour leurs qualités esthétiques, techniques ou didactiques: parce que, au-delà de leur fonctionnalité, ils véhiculent de multiples messages culturels.

L'importance de la céramique dans la civilisation

La céramique est l'un des premiers matériaux façonnés par l'Homme. Elle accompagne l'humanité depuis la nuit des temps.

L'infinie variation des techniques, des formes et des décors qu'elle revêt à travers les siècles reflète la destinée des sociétés humaines.

L'histoire de la céramique permet ainsi d'illustrer l'histoire des techniques et des innovations. Par exemple l'invention de la porcelaine européenne – à Meissen en 1709 – représente un phénomène aussi révolutionnaire que l'apparition du plastique au 20^e siècle.

L'histoire économique et sociale

- Frédéric-Auguste de Saxe dit Auguste le Fort crée la manufacture de Meissen pour que les fortunes dépensées par la noblesse saxonne pour l'achat de précieuses porcelaines de Chine, restent dans le circuit économique du royaume.
- Si Louis XV décide de financer "sa" manufacture de Sèvres, c'est pour prouver au monde que les artisans de France sont capables d'égaliser ceux de Saxe!
- Si les marchands européens commandent en Chine des copies de modèles de Meissen, c'est parce qu'à l'époque déjà (au milieu du 18^e siècle), la "délocalisation" en Asie permettait de réaliser de substantielles plus-values!

L'histoire de l'art

- Comme tous les arts décoratifs, la céramique reflète l'évolution du goût et l'histoire des styles.
- Comme tous les arts décoratifs, la céramique se nourrit, dans sa recherche constante de modernité (la notion de mode, donc de modernité apparaît dès lors qu'il existe un marché de l'art ou des objets d'art), des idées d'avant-garde expérimentées dans le domaine des Beaux-Arts. Les peintres sur faïence de la Renaissance italienne reproduisent les sujets créés par Raphaël. La porcelaine européenne du 18^e siècle multiplie les décors directement inspirés de Boucher ou de Watteau.

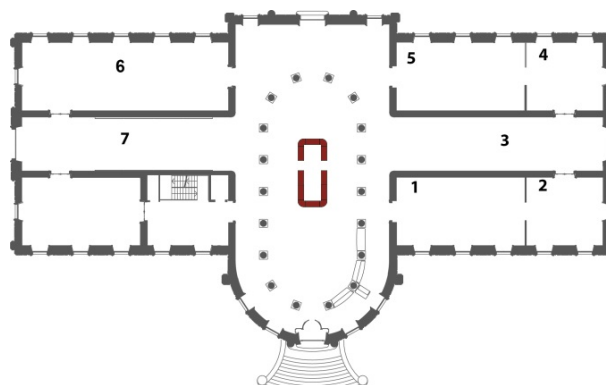
Enfin, l'histoire de la céramique offre un observatoire privilégié de la circulation des idées et des échanges culturels entre différentes civilisations, et ce, depuis le Haut Moyen Age.

Plan du Musée Ariana

La présentation de la collection permanente est organisée sur deux niveaux en fonction de critères techniques, géographiques, chronologiques ou esthétiques.

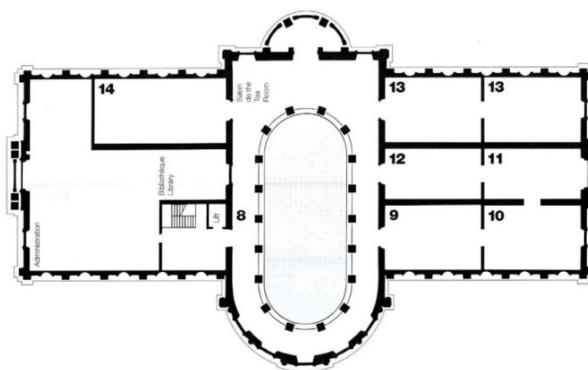
Rez-de-chaussée

- Salle 1 : Faïence
- Salle 2 : Bleu et Blanc
- Salle 3 : Verre
- Salle 4 : Salon Gustave Revilliod
- Salle 5 : Orient – Occident
- Salle 6 : Porcelaine européenne
- Salle 7 : Zone didactique : techniques des arts du feu
- Lounge (devant l'ascenseur)
- Boutique mobile



1^{er} étage

- Galerie 8 : Expositions temporaires
- Salle 9 : Porcelaine suisse et faïence européenne
- Salle 10 : Faïence suisse européenne
- Salle 11 : Faïence fine
- Salle 12 : 1850-1950
- Salle 13 : Création contemporaine : expositions temporaires
- Salle 14 : Collection d'étude
- Bibliothèque
- Comptoir gourmand (petite restauration)



Les expositions temporaires principales ont lieu au sous-sol du Musée Ariana. Les vestiaires et les toilettes se trouvent au sous-sol à droite. Les vestiaires ne sont pas surveillés mais équipés de casiers (dépôt Fr.1-).

Informations pratiques

Musée Ariana 10, avenue de la Paix
1202 Genève - Suisse
Tél. +41(0) 22.418.54.50
Fax +41(0) 22.418.54.51
ariana@ville-ge.ch – www. ariana-geneve.ch

Heures d'ouverture Ouvert tous les jours de 10 à 18h
sauf le lundi

Tarifs Collections permanentes: gratuites pour tout public

Expositions temporaires: gratuites pour les écoles
du canton de Genève

Bibliothèque ouverte au public du mardi au vendredi de 14h à 17h ou sur rendez-vous. Tél. +41(0) 22.418.54.70

Accueil des Publics du Musée Ariana

L'annonce de votre visite au musée, avec ou sans guide, est indispensable 15 jours avant la date choisie auprès de l'accueil des Publics du Musée Ariana.

Cette démarche a pour but de vous assurer les meilleures conditions de visite, d'éviter la collision de groupes et de satisfaire aux normes de sécurité.
Le musée se réserve le droit de refuser l'accès à une classe non annoncée.

Tél. +41 (0) 22.418.54.54
Fax +41(0) 22.418.54.51
adp-ariana@ville-ge.ch

Comment accéder au Musée Ariana?

Transports publics

Arrêt Nations
Tram 15
Bus 5, 11, 22

Arrêt Appia
Bus 8, 28, F, V, Z

Transports individuels

Parking des Nations – accès facilité aux personnes à mobilité réduite

Les visites pour les classes

Outre votre visite au musée de manière autonome, des visites guidées thématiques vous sont proposées sur demande, adaptées à l'âge des élèves

Les animaux (1P à 4P)

La représentation animalière est un thème récurrent dans la culture céramique. Qu'ils soient symboliques ou décoratifs, naturalistes ou imaginaires, peints ou en ronde bosse, les animaux de l'Ariana méritent une visite découverte.

Terre et main : le jeu des métamorphoses (à partir de 5 P ou 6P)

Parcours de sensibilisation à la céramique qui se fonde sur les objets de la collection du musée. Un accent particulier est mis sur les techniques de décor, grâce au matériel pédagogique imaginé par une céramiste.

Les grandes découvertes : Orient-Occident (à partir de 5 P ou 6P)

En 1498, Vasco de Gama ouvre la route maritime vers les Indes. Dans son sillage, les bateaux portugais s'assurent la maîtrise des mers. Les marchands européens commencent alors à faire du commerce avec la Chine.

Une visite pour partir à la découverte des relations Orient-Occident par le biais des décors céramiques, ceux-ci permettant d'évoquer les routes empruntées et l'arrivée des premières porcelaines en Europe.

Les dossiers pédagogiques

Des dossiers pédagogiques réalisés autour de thème spécifiques, peuvent être téléchargé sur le site du Musée Ariana sous publics/écoles.

La faïence européenne

Terres d'Islam

Orient – Occident, la découverte de la porcelaine chinoise en Europe

Le collectionneur d'hier et d'aujourd'hui

Schnaps et rösti, verre émaillé et poterie suisses, 17^e -19^e siècles

François Ruegg, céramiste nomade

François Ruegg est assurément un artiste du monde : sa curiosité insatiable pour l'homme et pour la création humaine dans toute sa diversité constitue son moteur et colore sa vie. De Genève à Sun Valley, de Bogota à Bali et plus récemment d'Yverdon à Jingdezhen, toutes ces trajectoires sont ponctuées de rencontres et d'échanges et laissent derrière elles des souvenirs tangibles de porcelaine. C'est ainsi qu'au fil des ans ses « propositions » (dans son souci constant de maintenir le libre arbitre, il déteste imposer !) innovantes ont constitué une œuvre personnelle, originale et remarquable.

Le goût du contact et de l'échange a amené François Ruegg à différents challenges : l'enseignement (notamment au CFPAA de Genève), une activité de galeriste (« Déjà-vu » à Yverdon) et la confrontation avec l'industrie (dans le cadre de la fresque céramique de Hans Erni réalisée sous sa férule dans une fabrique italienne). Ces diverses collaborations ne l'ont pas dispersé ou éloigné de lui-même, elles ont au contraire nourri son regard et son travail, à l'instar des visites régulières d'expositions d'art contemporain et des liens noués avec de nombreux artistes.

Lorsque nous avons proposé à François Ruegg d'investir un espace du Musée Ariana, il n'a pas souhaité inscrire ce projet dans une vision rétrospective mais l'a au contraire conçu comme un tremplin pour ouvrir une porte nouvelle : Jingdezhen. Se confronter au berceau de la porcelaine en Chine semblait une évidence pour cet amoureux du matériau le plus exigeant – mais aussi le plus noble – de la palette céramique. Encore fallait-il débarquer dans l'Empire du Milieu avec un projet concret.

Le statut du socle dans l'œuvre d'art en général et dans la sculpture figurative en particulier méritait d'être replacé dans un contexte contemporain. Le socle élève physiquement et spirituellement l'individu et le sacralise dans une position de respectabilité et d'autorité sur une masse indistincte. Cette supériorité hiérarchique d'une soi-disant élite intellectuelle, politique ou sociale va-t-elle au-delà d'une simple apparence normative ? Quelles sont les qualités requises pour devenir quelqu'un ? L'argent, l'intelligence, la couleur de peau, le genre, les préférences sexuelles, le mérite, le pouvoir ou le hasard ? L'artiste se garde de trancher ou de se poser en moralisateur, laissant au spectateur la liberté de prendre ou non position dans ce contexte. Néanmoins, il est difficile de ne pas voir dans sa démarche un regard critique sur une société fondée sur l'apparence au point d'en perdre son âme. La revendication à la libre pensée, au droit d'exister en tant qu'individu différencié, l'exaspération que suscitent les mouvements actuels visant au repli sur soi, à la peur de l'autre sont toujours sous-jacents.

Cette recherche autour du socle a nécessité de longues déambulations préparatoires (notamment dans les réserves du Musée Ariana) afin de cerner les conventions liées au piédestal dans l'histoire : rapport de dimensions, typologies formelles (alternance de carré et de cercle, cintrage et moulurage de la paroi, positionnement de la sculpture et du buste, etc.). Fort de ce bagage, le céramiste s'est attaché à concevoir les sculptures appelées à être juchées sur le socle. Pour ce faire, et afin de créer une distance – ou de conserver une part de mystère – François Ruegg a mené plus avant son travail précédent consistant à dissimuler sous un voile les hommes et les choses. Loin de se contenter de poser des bustes ou des figures sur ses socles, il y place également des accessoires de séduction, des légumes ou des ustensiles, des

objets de rebut, bref tout ce qui entre en interaction avec le cycle vital quotidien de l'homme : être, paraître, désirer, manger, jeter ...

C'est ainsi que se côtoient dans l'univers de Ruegg un set de vaisselle en plastique figé sous la cellophane, des légumes aux formes avantageuses, un escarpin acéré et un slip d'homme rebondi, un insignifiant sac poubelle... et même un buste d'homme peut-être célèbre. Tous sont voilés, certains drapés dans une virginité de porcelaine, d'autres nappés d'émaux voluptueux et aguicheurs, rouges, noirs ou lustrés. Le socle les accompagne dans un duo indissociable et complémentaire, dans un dialogue non dénué d'humour ni de dérision ; bien plus qu'un simple faire-valoir, il fait partie intégrante de la sculpture.

En Chine, François Ruegg a exploité les possibilités technologiques et les infrastructures liées à l'industrie de la porcelaine, recourant au scan 3D pour réaliser ses moules, les transposant à une échelle monumentale jouissive et jubilatoire. Bien sûr, la barrière de la langue, les tracasseries administratives et logistiques, les confrontations culturelles sont bien réelles, mais l'artiste sait les transcender afin d'incarner au mieux son propos, s'exprimant avec une liberté esthétique ancrée dans la rigueur formelle qui le caractérise.

Ce n'est pas seulement par les mots ou le concept qu'il convient d'appréhender les « Statuts | Statues » de François Ruegg mais surtout par ce qu'il fait résonner en nous. Il faut aller au-delà du design pop séduisant du tube de rouge à lèvres qui supporte la chaussure à talon, au-delà du rire de l'artiste qui camoufle quelques blessures soigneusement enfouies. Traverser les apparences, aller même jusqu'à se mettre soi-même en scène sur un socle de porcelaine : François Ruegg ne joue pas seul dans son coin, il nous convie avec générosité et engagement à l'accompagner dans ses pérégrinations nomades.

Anne-Claire Schumacher
Conservatrice, Musée Ariana, Genève

La résidence à Jingdezhen

Le dernier challenge de François Ruegg fut de partir à Jingdezhen, en Chine, entre mars 2016 et juin 2017, afin de réaliser les pièces qui sont exposées en salle 13.

Jingdezhen, dans le nord de la province du Jiangxi, a été et reste incontestablement la capitale mondiale de la porcelaine et le lieu où elle est née. Outre sa position centrale dans la Chine du Sud, Jingdezhen bénéficie d'une ressource naturelle essentielle, le kaolin, indispensable à la fabrication de la porcelaine.

Remontant à l'époque des Tang (617-907 ap J.C) , la fabrication se développe et se perfectionne au fil des siècles. Sous la dynastie mongole des Yuan (1271-1368), les premières porcelaines de type « bleu et blanc », sont réalisées. Mais c'est sous la dynastie des Ming (1368-1644) que les porcelaines atteignent la perfection dans la translucidité, la beauté des émaux et la blancheur de la pâte. Dès 1393, l'administration impériale de la porcelaine de la dynastie des Ming s'installe à Jingdezhen.

On sait, grâce au Père jésuite François-Xavier d'Entrecolles qui a eu l'occasion de visiter cette ville, qu'elle comptait, au début du 18^e siècle (sous la dynastie des Qing), 18 000 familles de potiers, pour une population totale de 1 000 000 habitants.

Au cours de son histoire, cette ville a connu des périodes de gloire, de déclin et de renouveau mais la réputation de ses fours n'a jamais faibli. Aujourd'hui de nombreux artistes partent en résidence dans ce haut lieu mondial de la fabrication de la porcelaine.

François Ruegg a pu ainsi bénéficier lors de ses différents séjours des infrastructures locales, d'expérimenter les qualités de cette porcelaine et d'avoir recours à des assistants locaux spécialisés dans le coulage, le moulage et la cuisson.

Les œuvres

Son travail personnel est depuis une quinzaine d'années lié à l'emballage, au recouvrement de diverses formes. Un emballage est généralement destiné à contenir et à protéger les marchandises, à permettre leur manutention et leur acheminement. Le fait de recouvrir les œuvres permet non seulement de titiller notre curiosité – qu'est-ce qui est recouvert ? – mais aussi, au travers d'un jeu des plis, de proposer des approches formelles qui suggèrent différents angles de lecture. L'artiste incite le spectateur à s'interroger sur ce qui se cache derrière ce qu'il regarde.

Outre l'emballage, François Ruegg s'interroge sur le binôme statues/socles. Que met-on sur un socle. Est-ce que cela augmente le pouvoir ou le prestige de l'objet ? Le socle constitue pour l'artiste un élément important, devenant une partie de l'œuvre à part entière et non pas un simple faire valoir. Le socle nous aide à la compréhension de la sculpture. L'artiste le place au centre de notre attention mais de façon ambiguë. Un socle en forme de bouteilles en plastique ou de tube de rouge à lèvres est plutôt inhabituel alors que d'autres sont plus classiques et rappellent ceux que l'on retrouve dans la statuaire antique.

Différentes thématiques sont abordées dans les œuvres réalisées par l'artiste:

- L'être humain,
- Les objets du quotidien,
- Les accessoires de séduction féminine et masculine,
- Les symboles du pouvoir.



La technique

Les objets comme les fruits sont emballés soit dans une feuille de cellophane soit placés dans des sacs en plastique que nous recevons lorsque nous faisons nos courses. Le plastique est ensuite chauffé. Il va se tendre, se tordre et créer des plis. L'emballage créé, est ainsi comme soudé aux fruits, ne faisant plus qu'un avec l'objet de départ. Plusieurs manipulations sont nécessaires pour arriver au résultat final.



L'emballage est ensuite recouvert de peinture blanche afin de supprimer la brillance du plastique et de permettre au scanner Haute Définition de bien lire les formes et les détails.

L'objet obtenu est ensuite scanné en 3 Dimensions.



Le fichier informatique sera retravaillé pour préciser les formes et les plis et éliminer certains éléments inutiles ou impossibles à reproduire en plâtre. La modélisation définitive est ensuite agrandie au format de l'objet désiré.



Un prototype est ensuite réalisé en polypropylène au format de l'objet + 20 % qui seront perdus au séchage (retrait de la porcelaine). Le prototype est ensuite retouché afin que sa surface soit la plus lisse possible et un vernis est appliqué pour rendre sa superficie complètement étanche.

Un moule du prototype est réalisé en plâtre et en plusieurs parties.

La barbotine (argile liquide) est coulée dans le moule.



Vidage du moule



Démontage, séchage et éventuellement quelques corrections au niveau des plis



La pièce est cuite dans un four à gaz à 1310° C.



Suivant les objets, il y a une ou deux cuissons, sur certaines un émail est rajouté, d'autres sont en biscuit de porcelaine.

Les objets peuvent se décliner dans des variations jouant sur les rapports de taille entre les différentes parties, sur les découpes ou la forme et mais également sur les couleurs. Une sculpture terminée en fera naître d'autres et suscitera de nouvelles directions de recherches.

Réflexions autour des œuvres

L'œuvre de François Ruegg ne nous laisse pas indifférents et peut susciter toutes sortes d'émotions et d'interrogations.

L'homme est au centre de ses préoccupations : la confrontation et la relation à l'autre et à son environnement sont pour lui essentielles. Les comportements de la société contemporaine l'intéressent, l'inquiètent mais il ne juge pas ; avec ses œuvres il ne donne pas de réponses ni opinions définitives. Au contraire il s'interroge, constate et se réjouit de toute réaction et suggestion que ses œuvres suscitent. Les pièces ouvrent donc un éventail d'interprétations selon l'œil de chacun des spectateurs, de leurs expériences et de leur vécu.

François Ruegg joue ainsi avec les objets, les formes, les dimensions et les couleurs.

Plusieurs thématiques peuvent être abordées avec vos élèves

Le binôme statuts/statues

- Depuis quand place-t-on des statues sur un socle ?
- Quel est le rôle du socle dans l'histoire ?
- Son rôle a-t-il changé aux 20^e et 21^e siècles ?
- Quels sont les artistes des 20^e et 21^e siècles qui ont remis en question le socle ?
- Observer les formes des socles et comparer ces formes au cours des siècles.
- Quelles peuvent être les sources d'inspiration pour la réalisation des socles ?
- Si vous devez placer un objet sur un socle, quel serait-il ?
- Peut-on mettre n'importe quoi sur un socle ? Sacralise-t-il l'objet ?
- Le socle est-il nécessaire pour la compréhension de l'œuvre ?

L'emballage des œuvres

- Pourquoi emballe-t-on des sculptures ?
- Observer le jeu des drapés dans la sculpture grecque et romaine.
- Certains artistes parlent de « Cacher pour mieux voir » (expliquer).
- D'autres au contraire parlent de « Voir autrement » (expliquer).
- Qui sont les artistes des 20^e et 21^e siècles qui emballent les œuvres ?
- Quelles peuvent être les sources d'inspiration pour l'emballage des œuvres ?

L'être humain

François Ruegg réalise une série de buste qui rappellent « Les trois singes de la sagesse »

Ce thème est d'origine chinoise. La plus ancienne trace connue se trouve dans les Entretiens de Confucius, écrits entre 479 av. J.-C. et 221. Ils forment une maxime « Ne voit pas », « Ne parle pas », « N'entends pas »..

L'artiste détourne ce symbole, revisite l'histoire pour l'adapter à notre société d'aujourd'hui. Il remplace les singes par des bustes d'hommes comme des pièces d'un jeu d'échec en noir et blanc où les personnages ne peuvent plus voir, entendre et respirer. Il en rajoute un quatrième, celui qui ne peut pas penser car sa tête est recouverte d'un sac.



- Comment l'artiste représente-t-il l'homme qui « n'entend pas »
- Comment l'artiste représente-t-il l'homme qui « ne voit pas »
- Comment l'artiste représente-t-il l'homme qui « ne parle pas »
- Pour chaque buste, évoquer les différentes possibilités d'interprétation
- François Ruegg a réalisé un quatrième buste «Can't talk ». Comment est-il représenté ?
- Observer les socles des bustes.
- Quels sont les sources d'inspiration de l'artiste?
- Quelles couleurs utilise-t-il pour réaliser ses bustes ? Analyser les couleurs.
- Ces bustes sont-ils des représentations d'un repli sur soi, d'un isolement face aux autres ?
- Les hommes sont-ils devenus des pions comme sur un jeu d'échec ?
- Analyser notre société d'aujourd'hui face à ces 4 bustes.



Can't think

François Ruegg se garde de trancher ou de se poser en moralisateur, il laisse au spectateur la liberté de prendre ou non position. Chaque buste peut être perçu de manières différentes.

Par exemple, le fait de se couvrir le nez peut être perçu soit comme un souci d'éviter de contaminer les autres lors d'une grippe soit comme d'une volonté de se protéger contre la pollution permanente aujourd'hui et donc de parler des problèmes liés au réchauffement climatique.

A la fin de l'exposition, François Ruegg a placé un grand socle couleur céladon spécialement conçu pour le public.

L'artiste américain Andy Warhol a écrit en 1968 : « À l'avenir, chacun aura droit à 15 minutes de célébrité ». Cette phrase désigne la célébrité fugace de ceux qui sont l'objet de l'attention des médias de masse, attention qui passe à un autre objet dès que l'intérêt du public s'affaiblit.

- Proposer aux élèves de faire un selfie sur le socle.
- Se sentent-ils importants quand ils sont sur ce socle ?
- Qu'ont-ils envie de transmettre ?

Les objets de consommation

Loin de se contenter de poser des bustes sur des socles, il y place également des objets de notre quotidien, qui entrent en interaction avec le cycle vital de l'homme, être, paraître, désirer, boire, manger, jeter,...

Nous sommes des milliards à habiter notre planète, la production de nourriture suffira-t-elle à l'avenir ?

L'artiste s'interroge sur la production, la consommation qui génère des déchets, du gaspillage. La consommation d'objets superflus dans notre société est-elle devenue la norme ?

Tout peut-il être jeté dans notre société d'aujourd'hui ou au contraire assiste-t-on à un moment charnière où l'individu fait attention, récupère, répare et pas seulement jette et remplace ?



- Quelles sont les œuvres liées à la consommation ?
- Les socles sont extrêmement variés. Répertoriez-les
- Y a-t-il un lien entre la sculpture et le socle ?
- L'artiste a-t-il été influencé par sa résidence en Chine pour le choix des thèmes ?
- Si oui, quelles sont les œuvres qui ont un lien avec la Chine ?
- Est-ce que l'utilisation de la couleur nous permet une meilleure compréhension des œuvres ?
- Qu'évoque l'œuvre Bananas & Co ? Le changement de couleur donne-t-il une autre vision de l'œuvre ?
- Le changement de dimensions est-il un problème dans la compréhension des œuvres ?
- Le fait de placer un sac poubelle sur un socle, rehausse-t-il le statut du sac poubelle ?
- Comment est composé le socle, quel est le lien avec la sculpture ?



Notre société pousse à standardiser la nourriture, privilégiant des modes de production industriels qui ne respectent plus du tout la nature. Les « Transgenic Vegetables » mettent en évidence, sur un mode mi-humoristique, mi-effaré, une version apocalyptique de ce à quoi pourraient ressembler certains légumes posés dans nos assiettes dans le futur.

- Pouvons-nous reconnaître les légumes transgéniques ?
- Que veut nous dire l'artiste à travers cette œuvre?
- Quels sont les impacts de l'utilisation des OGM sur notre société?

Tout être vivant interagit avec son environnement. Si modifier un être vivant ouvre la porte à la modification de son équilibre interne, ces interactions avec l'environnement extérieur peuvent également être impactées et avoir des conséquences sur l'équilibre écologique global. Le cas des plantes génétiquement modifiées (PGM) ou plus généralement les OGM, n'échappe pas à cette règle. Si certains impacts négatifs de la culture de ces végétaux sur la faune et la flore sont désormais avérés et documentés, d'autres restent encore inconnus.

Les accessoires de séduction féminine et masculine

Penser, dire et représenter la séduction s'avère être beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît, car la séduction n'est pas un concept. C'est une action, le fait de séduire quelqu'un, de l'attirer irrésistiblement, de le charmer pour avoir un pouvoir plus ou moins indéfinissable. En tant qu'objet de questionnement et de réflexion, la séduction interroge les sciences sociales tout comme l'ensemble de la société. Les accessoires de séduction ont toujours existé, c'est une constante historique qui ne connaît ni condition, ni richesse, elle implique toute la société. Quand on parle des objets de la séduction féminine, on pense aux parfums, hauts talons, lingerie, rouge à lèvres.

Même si on a parlé longtemps exclusivement de la séduction féminine, elle peut également s'adresser aux hommes. On pense alors aux vêtements comme les slips, tee-shirt moulants, aux voitures, aux parfums...

En effet de plus en plus de publicités montrent ces hommes en sous-vêtements qui sont soumis au même culte des marques. Ce sont généralement les femmes qui les choisissent pour leur partenaire, ce sont donc elles qui sont abordées par la publicité. Montrer de beaux hommes arborant tel ou tel accessoire de séduction transfère leur attrait à la marque de sous-vêtements et fait miroiter le fantasme que leur partenaire s'appropriera cette séduction.

Malheureusement, le but visé par la publicité reste toujours le même : faire vendre, en associant un produit quel qu'il soit au désir suscité par le modèle.

- Faut-il se conformer et suivre la mode pour être ou devenir quelqu'un ?
- Quel rôle joue la pression sociale ?
- Quel rôle joue la publicité dans la représentation de la séduction ?
- Trouver des publicités où l'homme ou la femme deviennent des symboles de la séduction ?
- A qui s'adressent avant tout ces publicités ?
- Les accessoires de séduction sont-ils réducteurs ?
- Une femme est-elle simplement séduisante avec du rouge à lèvres et des hauts talons ?



François Ruegg rassemble dans cette œuvre, deux éléments considérés comme accessoires de séduction féminine. Le tube de rouge à lèvres constitue le socle sur lequel il dépose une paire d'escarpins à haut talons.



Les hommes ne sont pas épargnés !!!



Les symboles du pouvoir



Les attentats du 11 septembre 2001 ont renforcé le pouvoir visuel des deux tours comme symbole du pouvoir américain, d'une certaine liberté, du capitalisme ou de l'argent.

François Ruegg transpose cette image à la Chine avec ses deux tours réalisées à partir de deux vases de style Ming emballés.

Une image de l'ancien pouvoir impérial ou le symbole d'une puissance à venir, qui ne cesse de nous surprendre ? Les tours peuplent les grandes villes, qui naissent comme des champignons. On ne compte plus le nombre de mégapoles en Chine. Le monde ne cesse de changer, les rapports de force mondiaux sont en constante évolution. L'artiste s'interroge sur les formes que prendront les nouvelles images du pouvoir qui évoluent sans cesse.

La force de l'image est utilisée aussi bien par ceux qui détiennent le pouvoir et veulent en faire la propagande, que par ceux qui le contestent.

- Travailler sur les images du pouvoir au cours des siècles passés.
- Trouver dans la presse du 20^e et 21^e siècle des images fortes qui ont marqué le monde.
- Quelles seraient les nouvelles représentations du pouvoir dans le futur ?

Biographie

François Ruegg

Né en 1954 à Bruxelles

1976-1980 Etudes à Ecole des Arts décoratifs, Genève

1995-1998 Enseignant à l'Instituto Universitario Superior de Artes Plasticas
Armando Reveron, Caracas, VE

1998-2013 Enseignant à l'Ecole des Arts décoratifs, Genève

Membre de l'Académie internationale de la Céramique (AIC)

Membre de l'Association Céramique Suisse.

François Ruegg a reçu de notre prix et distinctions en Suisse et à l'étranger.

Ses œuvres sont présentes tant dans les musées, les collections publiques que dans les collections privées

Galeriste à Yverdon (Galerie Déjà vu ?)

Résidences : Suisse, Etats Unis, Sri Lanka, Venezuela, Chine.

Glossaire

Barbotine

Pâte argileuse plus ou moins liquéfiée à l'eau utilisée dans la technique du coulage et pouvant servir à fixer les ornements et les parties rapportées d'une céramique.

Céladon

Appellation d'une couverte colorée, d'un ton qui va du gris-vert au bleuâtre obtenue par la réduction d'oxydes de fer.

Coulage

Procédé de couler de la barbotine dans un moule en plâtre qui absorbe l'humidité de la pâte. La barbotine épouse la forme du moule dans une épaisseur régulière. Cette technique permet la réalisation de formes complexes.

Kaolin

Argile blanche, friable, peu plastique, entrant dans la composition de la porcelaine.

Moulage

Exécution d'une pièce à l'aide d'un moule (généralement en plâtre, mais aussi en terre cuite, pierre, bois, etc.) comportant une empreinte en creux ou en relief destinée à donner forme à la pâte crue. Il existe différentes techniques (estampage, pressage ou coulage), selon l'état de la pâte (liquide, molle ou sèche).

Oxydes métalliques

Les pigments utilisés en céramique sont à base d'oxydes métalliques; contrairement aux couleurs organiques ou végétales, ils sont incombustibles. Les principaux oxydes métalliques sont :

oxyde de cobalt (bleu).

oxyde de manganèse (brun dans une glaçure plombifère et violet dans une glaçure alcaline).

oxyde de fer (orangé, brun, rouge ou noir en cuisson oxydante et vert en cuisson réductrice).

oxyde de cuivre (bleu dans une glaçure alcaline ou vert dans une glaçure plombifère et rouge en cuisson réductrice).

oxyde d'antimoine (jaune).

oxyde d'étain (blanc).

Porcelaine

Céramique blanche résultant d'un mélange de kaolin (50%), de feldspath (25%) et de quartz (25%) qui se vitrifie et devient translucide après une cuisson à 1300-1400°C.

Copyright

Sauf mention contraire, les droits d'auteur de tout ce qui est publié tant dans la version électronique de ce dossier, que dans les parties prévues pour être imprimées, sont réservés, conformément à la loi suisse sur le droit d'auteur, au Musée Ariana (ARI), au groupe Ecoles–Musées (GEM) et au Département de l'instruction publique de Genève(DIP).

Citations et utilisations

Avec mention de la source, du Musée et du lieu, de courtes citations dans des publications sont autorisées. L'utilisation et les copies de ce dossier par les élèves, ainsi que par les enseignants dans le cadre de leur enseignement sont libres. Les liens renvoyant au site internet Ecoles-Musées ou à un dossier particulier du site GEM sont autorisés et même souhaités.

Impressum

La rédaction des textes de ce dossier a été assurée par Hélène de Ryckel, responsable de la médiation culturelle, assistée de Fernanda Caverni O'Higgins.

Les photos sont disponibles sur la plateforme de téléchargement :

<https://vdgbox.ville-geneve.ch/index.php/s/v1kZGwl0L1mKxve>

Elles sont libres de droit pendant toute la durée de l'exposition.

Crédit photo : François Ruegg, Zhang Lei



Service de la médiation culturelle
Musée Ariana
Musée suisse de la céramique et du verre
10, avenue de la Paix
1202 Genève
T +41 22 418 54 54
adp-ariana@ville-ge.ch – www.ariana-geneve.ch